

LE NOUVEAU MINISTÈRE

LE CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 23 juin. — Le conseil des ministres s'est réuni, à cinq heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le ministre de la guerre a annoncé le déplacement des généraux et des officiers, qui se sont livrés à des manifestations — dit la note officielle — incompatibles avec la discipline.

Le président du conseil, ministre de l'intérieur, a soumis à la signature du président de la République, un décret nommant M. Lépine préfet de police.

Le garde des sceaux a soumis un décret semblable nommant conseiller d'Etat M. Charles Blanc, ancien préfet de police.

Le conseil s'est terminé par l'examen de la déclaration qui sera lu lundi aux Chambres.

Le prochain conseil des ministres aura lieu dimanche matin.

Les délégués du groupe radical-socialiste chez M. Waldeck-Rousseau. — Les intentions du Gouvernement.

Paris, 23 juin. — Les délégués du groupe radical-socialiste, chargés de porter à M. Waldeck-Rousseau l'ordre du jour voté par le groupe, ont été reçus, par le président du conseil, à l'issue du conseil des ministres.

Waldeck-Rousseau, après avoir pris connaissance de l'ordre du jour, a déclaré que le gouvernement allait prendre un ensemble de mesures de nature à satisfaire les plus exigeants.

Il a ajouté que la lettre du général de Gallifet au Journal des Débats, écrite par lui en n'étant que simple particulier, n'engageait pas le général en étant membre du gouvernement.

Le ministre de la guerre va adresser, dès demain, aux commandants de corps d'armée, une circulaire leur prescrivant, à eux et à leurs subordonnés, le respect le plus absolu des institutions républicaines, et insistant sur la nécessité d'assurer la plus stricte discipline.

Une circulaire analogue va être adressée, par M. Waldeck-Rousseau, lui-même, aux préfets.

Dans cette circulaire, le ministre de l'intérieur fera remarquer aux préfets que la composition même du cabinet indique son but, qui est tout de défense républicaine, et que ce cabinet est résolu à faire respecter fidèlement les institutions républicaines par les fonctionnaires de tout ordre et de tout rang, et spécialement par les officiers, de qui il entend exiger le respect absolu de la discipline.

Ces circulaires seront complétées par un ensemble de mesures répressives qui n'empêcheront pas, toutefois, sur les pouvoirs des Chambres.

Le groupe progressiste Paris, 23 juin. — Tous les membres présents du groupe progressiste sont tombés en effet d'accord que ce serait mentir à leur programme et à tout leur passé que de paraître approuver un acte de ce genre.

Si un membre du parti modéré comme M. Waldeck-Rousseau se laissait hypnotiser par le leader, ce serait à tort, car il n'y a aucune injustice dans cette inégalité de traitement, car c'est une raison pour que les républicains progressistes le suivent.

Il est à noter que M. de Montebello est un dreyfusiste de la première heure et que sur cette question, il s'est, à deux reprises, dans ses votes, séparé de ses amis progressistes.

Le comité d'entente socialiste Paris, 23 juin. — Le comité d'entente socialiste s'est réuni ce soir. Après une longue délibération il a adopté l'ordre du jour suivant qui publie la Petite République :

« Le Comité d'entente socialiste, préoccupé des périls de toute sorte que courent la République et la liberté, déclare que c'est seulement sous sa responsabilité personnelle qu'il peut entrer dans le ministère nouveau, et affirme qu'il maintient énergiquement son union, pour combattre la réaction militaire, clérical et capitaliste, et pour défendre la République et la classe ouvrière contre tous leurs ennemis. »

Mesures de précautions Paris, 23 juin. — Des mesures de précaution d'une exceptionnelle importance sont prises depuis hier même et seront accrues spécialement en vue de la séance de lundi.

Des troupes des environs de Paris, auraient reçu l'ordre de se tenir prêtes à marcher à Paris, même une partie des troupes serait consignée.

Le Gouvernement et M. P. Deroulède Paris, 23 juin. — On sait que MM. Deroulède et Habert doivent se rendre, dimanche prochain, à Versailles, à l'occasion de la fête de Hoche. Un grand banquet, organisé par les patriotes, doit avoir lieu à Paris.

Le soir, à ce propos, annonce que M. Gallifet, directeur du Drapeau, qui revient de Versailles, a appris, aujourd'hui, de la bouche du préfet, qu'aucun discours de M. Deroulède ne serait toléré au pied de la statue de Hoche.

D'autre part, les commissions ont déclaré, par un communiqué de l'Hôtel de France, que s'il entrerait dans la salle une seule personne étrangère au banquet, il serait évacué la salle par la force armée.

Dans ces conditions, et si l'on ne veut pas faire d'aggraver une fête patriotique en la faisant organiser par la police, les patriotes ont décidé de contester le banquet qui n'aurait pour but que de réunir les Patriotes après le discours prononcé par M. Deroulède devant la statue du grand général républicain.

Il résulte de ces incidents que le gouvernement fait entendre, par des voies indirectes, une manifestation en l'honneur de l'un des généraux de la première République.

On savait, d'ailleurs, que des brigades centrales, sous la direction de M. Monin devaient être envoyées à Versailles, de sorte que M. Deroulède et ses amis seraient tombés dans un véritable guêpier.

Comme on voit, la dictature de M. Reinach commence à produire ses effets.

M. Deroulède n'ira pas à Versailles Paris, 23 juin. — M. Gallifet a prévenu M. Deroulède des obstacles qu'il rencontrerait à Versailles. M. Deroulède

Informations

Les déclarations de M. Dujardin-Beaumetz Paris, 23 juin. — On connaît les déclarations faites, dans les couloirs, par M. Dujardin-Beaumetz, député radical.

Le bruit court que l'émissaire de la Haute Bretagne ne serait autre que Olivier Basson, ancien député de Mirande, et gendre du banquier Juff Goutchaux.

M. Basson n'a rien fait de ce qu'on raconte par M. Dujardin-Beaumetz.

La date d'arrivée de Dreyfus Paris, 23 juin. — L'Agence Havas communique l'information suivante : « D'après une dépêche, arrivée ce soir, et qui paraît être sérieuse, le bruit court avec persistance que Dreyfus arriverait demain matin. »

Un autre télégramme, comme on le voit, n'indique pas où le Sfar abordera.

D'autre part, le bruit court, ce soir, dans les bureaux de rédaction, que Dreyfus, débarquerait à La Rochelle.

Un terrible drame dans l'ère Paris, 23 juin. — Un cultivateur de Prébois (Seine), nommé Joly, aurait tué ce que se deux fils localisés profiter de la foire qui avait lieu dans la localité pour vendre deux paires de boufs, se saisit d'un fusil et étendit raide mort l'un d'eux.

L'autre fils, qui se précipita à désarmer son père; l'arme, en tombant, le blessa au pied.

Fou de douleur et de colère le fils ramassa le fusil, jeta une cartouche dans le canon, et fit feu sur son père qui fut tué net.

Voici des détails complémentaires sur le drame de Pré-Bois :

Le père Joly, âgé de 70 ans, avait cinq enfants dont quatre garçons, qui s'occupaient de l'exploitation de la ferme. Veuf depuis longtemps, il était ivrogne et débauché.

Le jour de la foire, deux de ses fils, Théodore, âgé de 39 ans et Tranquille, âgé de 35 ans, eurent une discussion avec lui à propos de la vente de deux boufs ; le père exaspéré s'arma d'un fusil et tira à bout portant sur Tranquille, qui tomba foudroyé, ayant reçu la charge en plein front.

Le père Joly courut alors dans sa chambre et en revint avec un deuxième fusil. Théodore voulut désarmer le forcené qui, en se débattant, pressa involontairement la détente et eut le sommet du crâne enlevé.

La Conférence de la Paix Paris, 23 juin. — Au cours de la réunion de la première commission, présidée par M. de Staal, président de la délégation russe, le colonel Glinksky, l'un des délégués russes, a proposé l'ordre du jour suivant :

« La Conférence invite les puissances à s'engager à ne plus augmenter pendant une période de cinq ans, leur effectif militaire sur le pied de paix, à l'exception des troupes coloniales et à ne pas augmenter, pendant la même période, leur budget militaire. »

Cette interpellation juive de la lettre de M. de Gallifet était, dès ce soir, très vivement jugée. On trouvait que c'était montrer un peu vite que le Cabinet ne sait trop ce que c'est que les scrupules.

On ignore encore qui au juste interpellera et s'il n'y aura qu'un ou plusieurs interpellateurs. Ajoutons que nous ne sommes pas en mesure de dire si M. Dulau qui interpellera au nom du groupe Méline. En tout cas, on s'attend à l'interpellation de MM. Denis Cochin, Mesurau, Ribot et Groussier.

Les appréciations des journaux de samedi matin Paris, 23 juin. — Dans l'Echo de Paris de demain, M. Jules Leinarte, parlant des mesures que prendra le gouvernement, dit :

« Ce sera un petit Terreur, le ministère sera dans le pays comme dans un camp retranché ; il mènera la France, le coute dans une main et le gourdin dans l'autre. »

De M. Drumont, dans la Libre Parole de demain :

« Il y a trente ans, des hommes, pour la plupart du temps sans nom, ont essayé de nous gouverner. Ils ont échoué, venant dire au peuple : « Nous t'aimons ; nous défendons tes droits, nous ferons triompher les principes de la République. »

« Les prolétaires croyaient eux qui leur parlaient ainsi ; ils les nommaient députés. Ils trouvaient cependant que les réformes n'arrivaient pas vite ; on leur disait : « Ce sont nos républicains qui empêchent tout, patientez encore, attendez, vous verrez des choses extraordinaires. »

« A force d'attendre, le peuple a vu Gallifet devenir ministre de la guerre dans le Cabinet de Waldeck, l'avocat d'Effel, le voleur. »

De M. de Cassagnac dans l'Autrité :

« Le prétexte du ministère est de sauver la République ; sa vraie pensée est de s'emparer de la manœuvre de l'auge, et d'y fourrer à plein museau. »

Du Gaulois de demain :

« Le Cabinet, le jour même de sa naissance n'est signalé par une attitude à la liberté de la parole, puisqu'il interdit le discours annoncé de M. Paul Béraud. Lui qui prône l'intention de supprimer la liberté d'écrite, en englobant, dans un mot-clef complet, certains de nos confrères accusés d'être l'âme d'une agitation qui n'a jamais existé. »

« Si les républicains trouvent que la volonté de sauver Dreyfus soit un argument suffisant pour justifier une sorte de dictature, c'est leur affaire ; ils feront sagement toutefois de s'abstenir dorénavant de vitupérer contre la tyrannie. »

Dans le même journal, M. F. Coppé, après avoir parlé des projets du gouvernement, ajoute :

« S'il en est ainsi, je tiens beaucoup à ce qu'on ne m'oublie pas, car, non seulement je suis l'ami de Deroulède, mais je suis son complice. »

M. E. Judet dans le Petit Journal expose que le but principal du Cabinet et de faire acquiescer Dreyfus.

Informations

Le routier Fourneau va tenter le record Paris-Marseille. Bien de plaisir.

Taylor, Chase, Datrieu, Lesna, Struck, Kœcher et Robinson s'apprêtent demain à Berlin dans une course de 40 kilomètres.

A Nantez, deux cyclistes sont venus en collision. L'un d'eux, M. Chauvin est mort sur le coup.

A Niort un bambin de 12 ans, le jeune Barreau s'est en bicyclette fait prendre le doigt entre la chaîne et le pédalier, ce qui a nécessité quelques heures de soins.

A Clercy (Aube), un cycliste emporté dans une descente s'est fracassé le crâne contre un mur.

En Amérique. — La Racing Board Association vient de prendre pour ses courses de blancs organisées par elle.

Terront est rentré à Rouen où il tient boutique ; ses concitoyens lui ont fait une chaude réception.

Corze va s'attacher au record Paris-Brest. Il espère couvrir les 4200 kilomètres en 30 heures.

Union Sportive Tourquennoise. — Les membres actifs de l'U. S. T. qui désirent prendre part aux exercices d'athlétisme se pressent de se rendre dimanche, à sept heures, sur le terrain. Le programme d'entraînement comprendra : courses plates 100 m., 400 m., 1000 m., courses de haies 110 m., saut en hauteur et en longueur, saut à la perche, lancement du poids, etc.

Le trésorier se tiendra à la disposition des intéressés pour le règlement des cotisations.

Le championnat est ouvert tous les Français et se tire à 200 mètres aux armes réglementaires, debout, à genou ou couché. Il comprend trois épreuves ayant chacune leur règlement détaillé et leurs récompenses spéciales. En voici le détail :

1re épreuve. — Une série de cinq balles. Classement à la belle balle. 300 prix. Tir prix, 300 fr. en espèces. 500 fr. Série renouvelable en payant nouveau droit de 3 fr.

2e épreuve. — Tous les tireurs ayant exécuté la première série peuvent prendre part à la seconde. — Série unique non renouvelable de dix balles. Cote : 5 francs. 100 prix en nature. Classement au huit nombre.

3e épreuve. — Tous les tireurs ayant obtenu un minimum de 80 points dans la 2e épreuve sont admis à la 3e qui aura lieu à Paris. Le vainqueur de la 3e épreuve recevra avec le titre de champion 500 fr. en espèces et un fusil d'honneur. 50 prix sont affectés aux suivants.

Pendant toute la durée du championnat, les amateurs voudront des cibles d'essai gratuites au stand, Grande-Rue, 314. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au siège de la société.

Tourcoing. — Société amicale des Pêcheurs à la ligne de Tourcoing. — La Société amicale des Pêcheurs à la ligne de Tourcoing, à son siège au Café Moreau, place Thiers, est définitivement constituée.

Pres de soixante adhésions sont déjà parvenues au comité. Ce résultat encourage l'union de tous les pêcheurs s'imposant, afin qu'ils puissent faire valoir leurs droits et faire prendre en considération les réclamations qu'ils auraient à formuler.

Une nouvelle réunion se tiendra jeudi prochain à 8 heures, la commission fait appel à tous les pêcheurs de Tourcoing et espère qu'ils répondront à son invitation.

La série amateurs comprend les coureurs les plus en vue actuellement et capables de fournir un temps surprenant si on les juge par l'entraînement de certains. Des prix matériels et nombreux sont destinés à récompenser de façon à récompenser tous ceux qui exécuteront parcours dans un temps satisfaisant.

En outre, la lutte sera chaude et particulièrement intéressante ; nous ne voulons pas émettre d'opinion tant un choix est difficile parmi les coureurs engagés. Nous voudrions voir augmenter encore le nombre des partants afin de justifier le nom de la commune faisant tous leurs efforts pour cette série ; il suffit d'ailleurs d'aller assister l'exposition des prix chez Delvoye, Grand Place pour constater qu'il fait merveilleusement bien.

La liste des engagements est ouverte chez Delvoye jusqu'au 30 juin à minuit.

Les membres de l'U. V. T. sont invités à ne pas manquer un rendez-vous dimanche matin à six heures et demie pour aller à Wambrechies participer au rallye paralympique organisé par le comité.

Wasquehal. — Le dimanche 30 juillet 1899, aura lieu une grande fête cycliste internationale, au profit des pauvres et organisée par la Jeunesse cycliste de Wasquehal, sous les auspices de la municipalité.

Les nombreux et importants en espèces, objets d'art et divers.

A 8 heures 1/2 du matin, grand rallye-parc : ter prix, 100 fr. en espèces ; 2e, 50 fr. ; 3e, 25 fr.

Le règlement sera envoyé sur demande, s'adresser à M. Lerooy, à Wasquehal.

Dimanche prochain, 25 juin, les cyclistes de Wasquehal se rendront à Wambrechies, pour prendre part au Rallye paralympique qui est organisé dans cette ville, au profit des pauvres.

En raison de la fête que la Jeunesse cycliste de Wasquehal organise pour le dimanche 30 juillet, il serait à souhaiter que les nombreux coureurs de la commune fassent tous leurs efforts pour se rendre à Wambrechies, ces Messieurs de Wambrechies ne manqueraient pas de nous rendre la pareille le 23 juillet.

Le départ aura lieu au Café Delannoy à 7 heures précises du matin.

La seconde journée du Grand-Prix qui devait être donnée jeudi aura lieu aujourd'hui samedi, à la piste municipale, à Vincennes.

Le coureur américain Murphy, qui vint à Paris en 1896, vient de donner un tour de la ligne Long Island, le plus long circuit du monde, en 5 heures 52 minutes, sur un plan incliné de 5 cent. C'est un exploit.

LA VIE SPORTIVE

TOURCOING-BÉTHUNE, 2 juillet. — Il y a huit jours encore les sports de cette région n'étaient que dans le monde sportif on ne parle que de Tourcoing-Béthune, la grande épreuve annuelle de demi-fond, dans la renommée égale Bordeaux-Paris et Paris-Roubaix. Les grands stayers y ont plus de succès, mais le grand succès est à la qualité et sur cette distance de 405 kilomètres qui serait assurée d'ailleurs que nos meilleurs coureurs régionaux n'égaleront pas les records établis par les deux grandes épreuves citées plus haut ; il faut tenir compte n'est il pas vrai du mauvais état de nos routes de l'arrondissement qui n'est guère favorable aux vélocipédistes. Garin, Lepoutre, Nect, Herrinck, ne forment pas un beau groupe dans le groupe des professionnels inscrits. Les autres peu connus peuvent d'ailleurs occasionner des surprises.

En raison des nombreuses adhésions est importante, nous remarquons tous les champions de la région, saut, cependant, Coeck, le vainqueur de 1896-97, qui n'a pas été participant en 1898 et qui aurait peut-être intérêt à soutenir sa réputation ancienne. Le champion tourquennois de 1898 battait le champion de 1896-97, c'est ce qu'on pense généralement.

La série amateurs comprend les coureurs les plus en vue actuellement et capables de fournir un temps surprenant si on les juge par l'entraînement de certains. Des prix matériels et nombreux sont destinés à récompenser de façon à récompenser tous ceux qui exécuteront parcours dans un temps satisfaisant.

En outre, la lutte sera chaude et particulièrement intéressante ; nous ne voulons pas émettre d'opinion tant un choix est difficile parmi les coureurs engagés. Nous voudrions voir augmenter encore le nombre des partants afin de justifier le nom de la commune faisant tous leurs efforts pour cette série ; il suffit d'ailleurs d'aller assister l'exposition des prix chez Delvoye, Grand Place pour constater qu'il fait merveilleusement bien.

La liste des engagements est ouverte chez Delvoye jusqu'au 30 juin à minuit.

Les membres de l'U. V. T. sont invités à ne pas manquer un rendez-vous dimanche matin à six heures et demie pour aller à Wambrechies participer au rallye paralympique organisé par le comité.

Wasquehal. — Le dimanche 30 juillet 1899, aura lieu une grande fête cycliste internationale, au profit des pauvres et organisée par la Jeunesse cycliste de Wasquehal, sous les auspices de la municipalité.

Les nombreux et importants en espèces, objets d'art et divers.

A 8 heures 1/2 du matin, grand rallye-parc : ter prix, 100 fr. en espèces ; 2e, 50 fr. ; 3e, 25 fr.

Le règlement sera envoyé sur demande, s'adresser à M. Lerooy, à Wasquehal.

Dimanche prochain, 25 juin, les cyclistes de Wasquehal se rendront à Wambrechies, pour prendre part au Rallye paralympique qui est organisé dans cette ville, au profit des pauvres.

En raison de la fête que la Jeunesse cycliste de Wasquehal organise pour le dimanche 30 juillet, il serait à souhaiter que les nombreux coureurs de la commune fassent tous leurs efforts pour se rendre à Wambrechies, ces Messieurs de Wambrechies ne manqueraient pas de nous rendre la pareille le 23 juillet.

Le départ aura lieu au Café Delannoy à 7 heures précises du matin.

La seconde journée du Grand-Prix qui devait être donnée jeudi aura lieu aujourd'hui samedi, à la piste municipale, à Vincennes.

Le coureur américain Murphy, qui vint à Paris en 1896, vient de donner un tour de la ligne Long Island, le plus long circuit du monde, en 5 heures 52 minutes, sur un plan incliné de 5 cent. C'est un exploit.

TOURCOING-BÉTHUNE, 2 juillet. — Il y a huit jours encore les sports de cette région n'étaient que dans le monde sportif on ne parle que de Tourcoing-Béthune, la grande épreuve annuelle de demi-fond, dans la renommée égale Bordeaux-Paris et Paris-Roubaix. Les grands stayers y ont plus de succès, mais le grand succès est à la qualité et sur cette distance de 405 kilomètres qui serait assurée d'ailleurs que nos meilleurs coureurs régionaux n'égaleront pas les records établis par les deux grandes épreuves citées plus haut ; il faut tenir compte n'est il pas vrai du mauvais état de nos routes de l'arrondissement qui n'est guère favorable aux vélocipédistes. Garin, Lepoutre, Nect, Herrinck, ne forment pas un beau groupe dans le groupe des professionnels inscrits. Les autres peu connus peuvent d'ailleurs occasionner des surprises.

En raison des nombreuses adhésions est importante, nous remarquons tous les champions de la région, saut, cependant, Coeck, le vainqueur de 1896-97, qui n'a pas été participant en 1898 et qui aurait peut-être intérêt à soutenir sa réputation ancienne. Le champion tourquennois de 1898 battait le champion de 1896-97, c'est ce qu'on pense généralement.

La série amateurs comprend les coureurs les plus en vue actuellement et capables de fournir un temps surprenant si on les juge par l'entraînement de certains. Des prix matériels et nombreux sont destinés à récompenser de façon à récompenser tous ceux qui exécuteront parcours dans un temps satisfaisant.

En outre, la lutte sera chaude et particulièrement intéressante ; nous ne voulons pas émettre d'opinion tant un choix est difficile parmi les coureurs engagés. Nous voudrions voir augmenter encore le nombre des partants afin de justifier le nom de la commune faisant tous leurs efforts pour cette série ; il suffit d'ailleurs d'aller assister l'exposition des prix chez Delvoye, Grand Place pour constater qu'il fait merveilleusement bien.

La liste des engagements est ouverte chez Delvoye jusqu'au 30 juin à minuit.

Les membres de l'U. V. T. sont invités à ne pas manquer un rendez-vous dimanche matin à six heures et demie pour aller à Wambrechies participer au rallye paralympique organisé par le comité.

Wasquehal. — Le dimanche 30 juillet 1899, aura lieu une grande fête cycliste internationale, au profit des pauvres et organisée par la Jeunesse cycliste de Wasquehal, sous les auspices de la municipalité.

Les nombreux et importants en espèces, objets d'art et divers.

A 8 heures 1/2 du matin, grand rallye-parc : ter prix, 100 fr. en espèces ; 2e, 50 fr. ; 3e, 25 fr.

Le règlement sera envoyé sur demande, s'adresser à M. Lerooy, à Wasquehal.

Dimanche prochain, 25 juin, les cyclistes de Wasquehal se rendront à Wambrechies, pour prendre part au Rallye paralympique qui est organisé dans cette ville, au profit des pauvres.

En raison de la fête que la Jeunesse cycliste de Wasquehal organise pour le dimanche 30 juillet, il serait à souhaiter que les nombreux coureurs de la commune fassent tous leurs efforts pour se rendre à Wambrechies, ces Messieurs de Wambrechies ne manqueraient pas de nous rendre la pareille le 23 juillet.

Le départ aura lieu au Café Delannoy à 7 heures précises du matin.

La seconde journée du Grand-Prix qui devait être donnée jeudi aura lieu aujourd'hui samedi, à la piste municipale, à Vincennes.

Le coureur américain Murphy, qui vint à Paris en 1896, vient de donner un tour de la ligne Long Island, le plus long circuit du monde, en 5 heures 52 minutes, sur un plan incliné de 5 cent. C'est un exploit.

LA VIE SPORTIVE

TOURCOING-BÉTHUNE, 2 juillet. — Il y a huit jours encore les sports de cette région n'étaient que dans le monde sportif on ne parle que de Tourcoing-Béthune, la grande épreuve annuelle de demi-fond, dans la renommée égale Bordeaux-Paris et Paris-Roubaix. Les grands stayers y ont plus de succès, mais le grand succès est à la qualité et sur cette distance de 405 kilomètres qui serait assurée d'ailleurs que nos meilleurs coureurs régionaux n'égaleront pas les records établis par les deux grandes épreuves citées plus haut ; il faut tenir compte n'est il pas vrai du mauvais état de nos routes de l'arrondissement qui n'est guère favorable aux vélocipédistes. Garin, Lepoutre, Nect, Herrinck, ne forment pas un beau groupe dans le groupe des professionnels inscrits. Les autres peu connus peuvent d'ailleurs occasionner des surprises.

En raison des nombreuses adhésions est importante, nous remarquons tous les champions de la région, saut, cependant, Coeck, le vainqueur de 1896-97, qui n'a pas été participant en 1898 et qui aurait peut-être intérêt à soutenir sa réputation ancienne. Le champion tourquennois de 1898 battait le champion de 1896-97, c'est ce qu'on pense généralement.

La série amateurs comprend les coureurs les plus en vue actuellement et capables de fournir un temps surprenant si on les juge par l'entraînement de certains. Des prix matériels et nombreux sont destinés à récompenser de façon à récompenser tous ceux qui exécuteront parcours dans un temps satisfaisant.

En outre, la lutte sera chaude et particulièrement intéressante ; nous ne voulons pas émettre d'opinion tant un choix est difficile parmi les coureurs engagés. Nous voudrions voir augmenter encore le nombre des partants afin de justifier le nom de la commune faisant tous leurs efforts pour cette série ; il suffit d'ailleurs d'aller assister l'exposition des prix chez Delvoye, Grand Place pour constater qu'il fait merveilleusement bien.

La liste des engagements est ouverte chez Delvoye jusqu'au 30 juin à minuit.

Les membres de l'U. V. T. sont invités à ne pas manquer un rendez-vous dimanche matin à six heures et demie pour aller à Wambrechies participer au rallye paralympique organisé par le comité.

Wasquehal. — Le dimanche 30 juillet 1899, aura lieu une grande fête cycliste internationale, au profit des pauvres et organisée par la Jeunesse cycliste de Wasquehal, sous les auspices de la municipalité.

Les nombreux et importants en espèces, objets d'art et divers.

A 8 heures 1/2 du matin, grand rallye-parc : ter prix, 100 fr. en espèces ; 2e, 50 fr. ; 3e, 25 fr.

Le règlement sera envoyé sur demande, s'adresser à M. Lerooy, à Wasquehal.

Dimanche prochain, 25 juin, les cyclistes de Wasquehal se rendront à Wambrechies, pour prendre part au Rallye paralympique qui est organisé dans cette ville, au profit des pauvres.

En raison de la fête que la Jeunesse cycliste de Wasquehal organise pour le dimanche 30 juillet, il serait à souhaiter que les nombreux coureurs de la commune fassent tous leurs efforts pour se rendre à Wambrechies, ces Messieurs de Wambrechies ne manqueraient pas de nous rendre la pareille le 23 juillet.

Le départ aura lieu au Café Delannoy à 7 heures précises du matin.

La seconde journée du Grand-Prix qui devait être donnée jeudi aura lieu aujourd'hui samedi, à la piste municipale, à Vincennes.

Le coureur américain Murphy, qui vint à Paris en 1896, vient de donner un tour de la ligne Long Island, le plus long circuit du monde, en 5 heures 52 minutes, sur un plan incliné de 5 cent. C'est un exploit.

LA PÊCHE

Tourcoing. — Société amicale des Pêcheurs à la ligne de Tourcoing. — La Société amicale des Pêcheurs à la ligne de Tourcoing, à son siège au Café Moreau, place Thiers, est définitivement constituée.

Pres de soixante adhésions sont déjà parvenues au comité. Ce résultat encourage l'union de tous les pêcheurs s'imposant, afin qu'ils puissent faire valoir leurs droits et faire prendre en considération les réclamations qu'ils auraient à formuler.

Une nouvelle réunion se tiendra jeudi prochain à 8 heures, la commission fait appel à tous les pêcheurs de Tourcoing et espère qu'ils répondront à son invitation.

LA GRANDE-HARMONIE EN ANGLETERRE

Il me semble sorti d'un rêve, nous disait hier un musicien de la Grande-Harmonie, en s'installant dans un compartiment du train qui nous a ramenés de Calais à Roubaix. Oui, l'excursion à Madsdon et à Londres peut paraître un rêve on peut le rêver, mais il est réalisable, les plans ont tout d'abord une imagination féconde. On pourrait même dire qu'il revêt le caractère d'un conte de mille et une nuits dont les héros marchent d'enchantement en enchantement, grâce à l'influence d'un génie bienfaisant et sous la conduite d'esprits allés ingénieux et dévoués.

Néanmoins, ce n'est pas un rêve, c'est la plus exacte réalité ; ce n'est pas un conte, mais un événement bien authentique dont les membres de la Grande-Harmonie doivent se fixer les périodes dans la mémoire avec un soin tout particulier. La population roubaissienne, dans un accord de sentiments de fierté et de gratitude, doit aussi en conserver précieusement le souvenir.

Nous croyons devoir, à cet effet, dans une exposition concise, grouper méthodiquement les phases de cet événement dont le laconisme forcé de nos télégrammes ne nous a pas permis de faire ressortir l'importance et la grandeur.

Comme dans les contes, il y a dans cette réalité un génie bienfaisant ; nous avons désigné M. Alfred Siva, agent général à Londres de la Compagnie des chemins de fer